

# CONCOURS ANTIQVOPOLITIQUE

## ECHO DE L'ORIENT.

ON S'ABONNE :  
A CONSTANTINOPLE, au Bureau du Journal  
à Galatz.  
DANS LES VILLES de LITTORAL, à l'Agence  
des Paquebots français.  
A MAESTO, chez M. G. Mail, Libraire.  
A BRUXELLES, chez M. James Gaminet et Cie.  
A LONDRES, chez MM. James Cowie & Son,  
Foreign Newspaper Office, n<sup>o</sup> 7, St. Ann's  
Lane, General Post Office.

PRIX DE L'ABONNEMENT :  
CONSTANTINOPLE — 5 LIRAS, 8 SOLIDUS.  
6 mois, 4  
3 mois, 2  
PROVINCES ET ÉTRANGER — 6 mois, 4  
3 mois, 2  
PRIX DES ANNONCES :  
La ligne — 5 francs de 6 à 8.  
Le journal paraît les 4, 9, 11, 15, 14, 19  
de chaque mois.  
Les abonnements datent du 1<sup>er</sup> et du 15.

### AVIS.

L'intérêt d'un journal est dans le nombre et l'actualité des nouvelles et des idées qu'il émet.

Et pour quiconque a souci du bien-être général, le devoir d'indiquer les améliorations matérielles, intellectuelles et morales qu'un journal procure par sa publication.

Et de double intérêt il résulte : Pour nous, l'importance d'être bien informés de ce qui se passe dans les diverses provinces de l'Empire;

Et pour quiconque a souci du bien-être général, le devoir d'indiquer les améliorations de toute sorte dans les localités sus-susceptibles.

Par là, nous entendons les renseignements sur les besoins de l'agriculture, de l'industrie et du commerce;

Sur le mouvement périodique de ces trois branches de la richesse publique;

Sur la santé publique et les hygies hygieniques de la conserver dans le meilleur état possible;

Sur les abus administratifs si formellement condamnés par le gouvernement impérial;

Enfin sur tout ce qui est d'utilité générale.

Pour ses motifs, nous prions nos abonnés et nos lecteurs de vouloir bien nous envoyer de temps en temps, les avis ou communications qu'ils jugeront nécessaires sur les différents sujets nous venons de parler.

Et sur le mouvement qui nous en sera faite, nous conserverons ou nous retrancherons la signature des informations qui seront de nature à être publiées dans notre journal.

On peut compter sur notre absolue discrétion ; et nous, nous avons le droit de compter sur la vérité des communications qui nous seront faites.

Pour sa plus grande efficacité, le présent avis sera publié de temps à autre.

### INTERIEUR.

CONSTANTINOPLE, 19 Juin.

#### EXAMENS ET DISTRIBUTION DES PRIX A L'ÉCOLE MILITAIRE.

Il est d'usage que chaque année S. M. I. le Sultan lui-même préside les examens des diverses écoles de Constantinople, et chaque année, par le compte-rendu des travaux des élèves, on peut constater les progrès remarquables des jeunes gens que la bienveillance impériale a appelés à ces écoles. Cette cérémonie imposante a eu lieu, dernier à l'école militaire.

Du 10 au 15 un mouvement extraordinaire de troupes donnait à la capitale une animation inaccoutumée; plusieurs bataillons d'infanterie et de cavalerie en traversaient, musique en tête, les rues, pour aller s'établir sur les bords de l'école militaire et former la haie sur le passage du Sultan. Les hauteurs du Grand-Chap au soléil faisaient briller la ligne jusqu'à Béchik-tsché. Dans l'intérieur de l'école les derniers préparatifs se faisaient, ordonnés et surveillés par Pacha, et son directeur de l'école, Ahmet pacha ; le Siraskier, Mehmet pacha, et divers autres grands fonctionnaires arrivaient successivement.

Enfin, à une heure, le Sultan quitta son palais de Beylerbey, débarqua à Béchik-tsché, et montait à cheval, entouré des différents officiers du palais, s'achemina vers l'école. Sur tout son passage, les plus vives acclamations, les roulements du tambour saluaient sa venue. A deux heures, le Sultan, traversant la haie formée, d'un côté, par les soldats au long de l'avenue du Grand-Chap, et de l'autre, par les élèves avec leurs professeurs échelonnés, ceux de l'école militaire, dans l'avenue même, ceux de l'école préparatoire, sur la terrasse, descendit de cheval et se rendit immédiatement dans ses appartements pour prendre quelques instants de repos. Assis d'un des salves d'artillerie ébranlé autour de l'école annonçèrent l'entrée du Sultan. Durant l'intervalle, S. M. I. daigna éléver au grade de férih le plus jeune fils de feu Mehmet-Ali pacha, ancien gouverneur général d'Égypte, et celui d'Ibrahim pacha, récemment arrivé d'Alexandrie. Autour de deux assistants à la cérémonie. Autour d'une demi-heure, le Sultan se rendit dans la salle des examens et prit place sur le trône situé à l'une des extrémités du salon.

Les ministres et les hauts fonctionnaires qui accompagnent S. M. I., Réchid pacha, Ahmet Félih pacha, le Cheik-ul-Islam, le Siraskier, le Capitan-Pacha, le ministre des affaires étrangères, etc., s'assirent

dans les intervalles ménagés entre les vitrines garnies d'instruments de toute sorte, qui ornent cette salle. Les élèves, ayant en tête leurs directeurs et leurs professeurs, se tenaient debout en face du Sultan dont ils étaient séparés par le tableau dressé des mathématiques et la table chargée des prix; et l'examen commença d'après le programme imprimé.

Il n'est pas de spectacle plus imposant que celui qu'offrait, lundi dernier, la salle du trône de l'école militaire, et quiconque a eu l'honneur d'y assister, en gardera un souvenir ineffaçable. Sur son trône, écoutant avec l'intérêt le plus marqué, ce jeune souverain que l'amour de ses sujets encourage, que l'admiration de l'Europe encourage dans ses nobles et continus efforts pour le bien de son Empire; à ses côtés, ses ministres, ces hauts fonctionnaires qui ont si bien compris la mission que sa confiance leur a donnée; en face, ces élèves, cette génération formée, on peut le dire, par le Sultan, et appelée à progesser l'instruction dans ses États, à établir la discipline dans ses armées, à fonder le progrès dans ses écoles. Rien ne peut donner une idée de la solennité de cet examen où se trouvent rassemblés, réunis comme en famille, le chef de l'Empire, les hommes du présent et les enfants de l'avenir.

Tous les élèves, interrogés par leurs professeurs, répondirent avec assurance et netteté aux nombreuses questions qui leur furent adressées; et après la distribution des prix consistant en instruments de mathématiques, de physique, et en livres de science ou d'histoire, le Sultan se rendit dans la salle de dessin pour y examiner les travaux exécutés par les élèves. Rien, en effet, ne peut mieux constater les progrès accomplis dans les écoles militaires et de Matichka que ces dessins dont l'exécution dépasse tout ce qu'on devait en attendre. Nous avions déjà constaté, aux précédents examens, les bonnes dispositions des élèves dans cette branche de l'enseignement; mais les ouvrages qu'ils ont exécutés sous la direction de M. Gues, leur habile professeur, ont atteint un degré de supériorité qu'on ne pouvait que difficilement espérer. Nous ne pouvons résister au désir de signaler quelques-uns de ces travaux que le Sultan a tous examinés avec le plus vif plaisir et dont il s'est réservé les principaux, donnant également à ses ministres la permission d'en choisir aussi pour eux-mêmes.

L'école de Matichka a fourni trois lithographies: *Jiravul*, par Tcherkès-Ahmet-éféndi, élève de la 2<sup>e</sup> classe; *Guebül-Sion*, par Ahmed-éféndi (de Ak-Sarai), 1<sup>re</sup> classe; *Gibaltar*, par Sahib-éféndi (de Theragi-Pacha), 2<sup>e</sup> classe. Parmi les dessins et les aquarelles on remarque un commencement de collections des divers costumes de l'armée ottomane; ce sont: un *Hassa* (soldat de l'armée de Scutar) par Ali-éféndi (de Galata), 2<sup>e</sup> classe; *Trompette d'artillerie de Top-House*, par Mehmed-éféndi (de Couroutchay), 3<sup>e</sup> classe; *Lancier* (hassa), par Ibrahim-éféndi (de Saraguse), 1<sup>re</sup> classe; *Cavalier du corps de Muziradj*, par Mehmed-éféndi (de Baltas), 2<sup>e</sup> classe; *Cavalière de Salza*, par Aglia-éféndi (de Ak-Sarai), 1<sup>re</sup> classe; *Costume de Férih*, par Mehmed-éféndi (de Kaisari), 1<sup>re</sup> classe, et de *Livir*, par Mehmed-éféndi (de Couroutchay); plus deux *Mantails*, l'un par Ibrahim-éféndi (de Suleymanie), 1<sup>re</sup> classe, et l'autre par Bekir-éféndi (de Scutari), 2<sup>e</sup> classe.

Parmi les autres aquarelles on dessina remarque une vue de *Saint-Petersbourg*, (par le Sultan), 1<sup>re</sup> classe; *Capitaine de Salza*, par Aglia-éféndi (de Ak-Sarai), 1<sup>re</sup> classe; *Costume de Férih*, par Mehmed-éféndi (de Kaisari), 1<sup>re</sup> classe, et de *Livir*, par Mehmed-éféndi (de Couroutchay); plus deux *Mantails*, l'un par Ibrahim-éféndi (de Suleymanie), 1<sup>re</sup> classe, et l'autre par Bekir-éféndi (de Scutari), 2<sup>e</sup> classe.

Après les autres aquarelles on dessina remarque une vue de *Saint-Petersbourg*, (par le Sultan), 1<sup>re</sup> classe; *Capitaine de Salza*, par Aglia-éféndi (de Ak-Sarai), 1<sup>re</sup> classe; *Costume de Férih*, par Mehmed-éféndi (de Kaisari), 1<sup>re</sup> classe, et de *Livir*, par Mehmed-éféndi (de Couroutchay); plus deux *Mantails*, l'un par Ibrahim-éféndi (de Suleymanie), 1<sup>re</sup> classe, et l'autre par Bekir-éféndi (de Scutari), 2<sup>e</sup> classe.

L'école militaire a fourni un grand nombre de remarquables dessins; nous citerons: 2<sup>e</sup> ANNEE, *Forteresse*, par Mehmed-éféndi

(de Stamboul); *Blockaus*, par Tcherkès-Mehmed-éféndi; *Forteresse*, par Ibrahim-éféndi (de Béchik-tsché); *Machine*, par Mehmed-Ali-éféndi; *Télégraphie électrique*, par Hussein-éféndi (de Sultan Mehmed); *Deux Cavaliers solitaires*, par Tcherkès-Mehmed-éféndi et Hussein-éféndi (de Hassan pacha); *Pompe à incendie*, par Mehmed-éféndi (de Sultan Beyazid); *Locomotive*, par Issa-éféndi (de Ak-Oghli), 3<sup>e</sup> ANNEE, *Era-Mulhor*; *Colonne* et *Chapiteau ionique*, par Arif-éféndi; *Colonne toscane*, par Mehmed-éféndi; *Colonne dorique*, par Rifat-éféndi; *PERSPECTIVE*, 1<sup>re</sup> ANNEE; *École militaire*, par Ahmed-éféndi (de Djorja-Pacha); *Salle du trône*, par Talich-éféndi (de Galata); *Études d'ombre*, par Hussein-éféndi (de Sultan-Ahmet) et Suleyman-éféndi. *PLANS ET CARTES (Classe particulière)* *Mer de Marmara*, *Dardanelles et Bosphore*, par Ali-éféndi (de Monastir); *Golfe de Venise*, par Nouri-éféndi; *Danube*, par Ebrahim-éféndi (de Béchik-tsché); *Eaux Douces d'Europe*, (carte faite d'après nature), par Suleyman-éféndi; *COTONS DE MÉRIKINE VÉRITABLEMENT* sous la direction de M. Dabrouz; *Anatomie*, par Mehmed-éféndi (de Mostafa-Pacha), 1<sup>re</sup> ANNEE.

Il a été fait, à l'école même, des sextans, par le colonel Fazle bey, un petit sextant, par Mehmed-éféndi, élève de Fazle bey, 1<sup>re</sup> année, et un étui de mathématiques, par Osman-éféndi, 1<sup>re</sup> année. Il y a été également imprimé les cartes de l'Asiologie et de la Roumélie par le chef de file Ibrahim-éféndi, et le plan de Constantinople par le major Abdulla-éféndi. Plusieurs livres y ont été aussi traduits et imprimés, ce sont: *Art militaire*, *Exercice du chasseur*, *Trigonométrie*, *Description du Globe*, *Manceuvres du Duc d'Orléans*; *Table de hauteur* (dressée par Hakke-éféndi, élève de 4<sup>e</sup> année, qui se trouve maintenant à Londres); *Exercice du bataillon*. Les ouvrages suivants sont dus également à l'école; mais ils attendent, par parallèle, l'approbation impériale; ce sont: *Exercice de gymnastique ou chasseur d'Ouzbék* (traduit par le major d'état-major Hussein-éféndi); *Astronomie*; *Exercice de tir*, par le major d'état-major Sahib-éféndi; *Pieds*, par Safét-éféndi; *Application de l'algèbre à la géométrie*, par Mahmud-éféndi.

Les écoles préparatoires de Monastir, de Brousse et d'Andrioupe ont envoyé de bons dessins et de beaux modèles d'écriture. Nous regrettons de nous être laissés entraîner à énumérer aussi longuement les dessins remarquables exposés à l'école; mais le mérite en est tel qu'il serait vainement condamnable de les passer sous silence.

Après les avoir visités en détail et avoir adressé de nobles paroles de félicitations et d'encouragement au directeur de l'école, Ahmet pacha, et aux professeurs, S. M. I. le Sultan termina sa visite durant laquelle furent nommés au grade de chef de bataillon quatre des anciens élèves de l'école, Hussein-éféndi, Safét-éféndi, Sabit-éféndi, Mahmud-éféndi.

A cinq heures du soir, des salves d'artillerie et la musique militaire annonçaient le départ du Sultan. Comme des écoles placées, du reste, dans les conditions les plus favorables de succès, ne réussissent-elles pas, quand elles reçoivent de si hauts encouragements, lorsque le Souverain se fait un devoir de venir, avec tous les dignitaires de l'Empire, présider aux examens des élèves, se mêler à eux, prendre part, pour ainsi dire, à leurs études, leur faire comprendre l'importance de l'instruction par les honneurs dont il l'honore lui-même, et la mission élevée que l'avenir leur réserve?

Le programme de l'examen subi par les élèves des écoles militaires et de Matichka devant S. M. I. le Sultan contenait diverses questions prises dans la nature même des études des élèves. Toutes les sciences enseignées à l'école, l'Astronomie, l'Art militaire, la physique, la mécanique, la chimie, la géométrie, l'art vétérinaire, la géographie, l'étude des langues y étaient représentées par des problèmes dont la solution s'est faite par les élèves en présence du Sultan; — Déterminer, par exemple, les devoirs généraux du commandant de l'avant-garde au campement de l'armée; — Choisir des endroits propres au placement des pièces d'artillerie au champ de bataille; — Manière de creuser un puits artésien; — Expliquer le phénomène de la foudre et ses effets; — Décrire l'action du galvanisme; — Anasto-

mie du cœur, etc. — Ce rapide résumé suffit pour donner une idée de la nature des questions qui ont été posées aux élèves et auxquelles ils ont répondu, comme nous le disions plus haut, avec assurance, précision et netteté. Après cet examen, les prix ont été distribués, d'après la liste suivante, aux élèves qui ont obtenu la plus forte somme de points dans les examens des deux Ecoles.

#### DISTRIBUTION DES PRIX.

##### ÉCOLE MILITAIRE.

###### PREMIÈRE ANNÉE.

Premier Prix. — Tahsin-éféndi, de Galata.  
Deuxième Prix. — Ahmet-éféndi, de Gerah-Pacha.  
Troisième Prix. — Husni-éféndi, de Bosnie.

###### DEUXIÈME ANNÉE.

Premier Prix. — Mohammed-Ali-éféndi, de Constantinople.  
Deuxième Prix. — Hussein-éféndi, de Constantinople.  
Troisième Prix. — Osman-éféndi, de Béchik-tsché.

###### TROISIÈME ANNÉE. — ÉLÈVE D'ANTANATHE.

Premier Prix. — Samih-éféndi, d'Éyoub.  
Deuxième Prix. — Ahmed-éféndi, de Fondoudji.  
Troisième Prix. — Suleyman-éféndi, d'Éyoub.

###### TROISIÈME ANNÉE. — ÉLÈVE DE CAVALERIE.

Premier Prix. — Ibrahim-éféndi, de Circassie.  
Deuxième Prix. — Ali-éféndi, de Cotchouk.  
Troisième Prix. — Mostafa-éféndi.

###### QUATRIÈME ANNÉE. — DIVISION D'ÉTAT-MAJOR.

Premier Prix. — Tahir-éféndi, de Béchik-tsché.  
Deuxième Prix. — Ali-éféndi, de Balat.  
Troisième Prix. — Mustafa-éféndi.

###### QUATRIÈME ANNÉE. — INFANTERIE.

Premier Prix. — Abdullah-éféndi, de Tokat.  
Deuxième Prix. — Arif-éféndi, de Hanga-Pacha.  
Troisième Prix. — Suleyman-éféndi, de Béchik-tsché.

###### QUATRIÈME ANNÉE. — CAVALERIE.

Premier Prix. — Noman-éféndi, de Sultan-Silim.  
Deuxième Prix. — Rifat-éféndi, de Caragoussak.  
Troisième Prix. — Ismail-éféndi, de Gabachak.

###### CINQUIÈME ANNÉE. — ÉTAT-MAJOR.

Premier Prix. — Mohammed-éféndi, d'AK-Sioui.  
Deuxième Prix. — Rifat-éféndi, de Constantinople.  
Troisième Prix. — Rifat-éféndi, de Constantinople.

###### DIVISION D'ART VÉTÉRINAIRE.

Premier Prix. — Osman-éféndi, de Top-Hané.  
Deuxième Prix. — Roubil-éféndi, de Scutari.  
Troisième Prix. — Ali-éféndi, de Scutari.

###### DEUXIÈME ANNÉE.

Premier Prix. — Ismail-éféndi, de Scutari.  
Deuxième Prix. — Ali-éféndi, de Constantinople.  
Troisième Prix. — Mohammed-éféndi, de Nakhband.

###### ÉCOLE PRÉPARATOIRE.

Premier Prix. — Ismail-éféndi, de Bosnie.  
Deuxième Prix. — Mehmed-éféndi, de Dolma-Bagh-tché.  
Troisième Prix. — Mehmed-éféndi, de Constantinople.

###### QUATRIÈME ANNÉE.

Premier Prix. — Eblon-éféndi, de Douz-Pacha.  
Deuxième Prix. — Mehmed-éféndi, de Tausa.  
Troisième Prix. — Halil-éféndi, de Salouque.

###### TROISIÈME ANNÉE.

Premier Prix. — Asaf-éféndi, de Chio.  
Deuxième Prix. — Mehmed-éféndi, de Couroutchak.  
Troisième Prix. — Salim-éféndi, de Gabachak.

###### DEUXIÈME ANNÉE.

Premier Prix. — Rifa-éféndi, de Smyrne.  
Deuxième Prix. — Rami-éféndi, de Scutari.  
Troisième Prix. — Ahmed-éféndi, d'Anassia.

###### PREMIÈRE ANNÉE.

Premier Prix. — Ali-éféndi, de Soflar.  
Deuxième Prix. — Schéni-éféndi, de S-utari.  
Troisième Prix. — Sahib-éféndi, de Trébisonde.

Quelle que soient les spéculations auxquelles se livre l'industrie, aussi simples et claires que puissent être les opérations commerciales, le spéculateur ne pourra jamais se faire une idée bien nette de l'état de ses affaires, constater d'une manière positive son actif et son passif, sans une bonne tenue de livres. Autant la comptabilité est nécessaire dans l'industrie, autant elle est indispensable dans l'agriculture, tant l'avantage qu'elle offre aux métayers est de constater l'état de la production, elle leur présente un ensemble de faits qui leur permet d'observer les causes de succès ou de non-succès, les parties faibles de leurs opérations, etc. De plus, comme le démontre fort bien M. Joesco dans cet article qui traite d'une manière spéciale de la tenue de livres en agriculture, la comptabilité détermine les conditions d'association entre les propriétaires et les métayers, garantit aux premiers le remboursement de leurs avances, et sur tout, la part de la récolte que M. Joesco indique, sauvegarde les propriétaires qui confient leurs domaines à des fermiers ou à des régisseurs, des dépréciations de leurs mandataires indé-

Quant à la comptabilité en elle-même M. Joesco trace le plan d'une méthode de tenue de livres en parties doubles qui peut s'appliquer à toutes les administrations et qui établit un contrôle direct sur la gérance de ces mandataires.

#### LA COMPTABILITÉ.

Le ferme comme la banque, l'agriculture comme la manufacture, on ne peut se concevoir sans une tenue de livres régulière. Le manque de comptabilité dans les exploitations rurales est une cause qui empêche la production de se maintenir, de raisonner les opérations et de se développer. Le hasard, substitué au calcul, fait tort à la culture de l'agriculture et au succès de la récolte; on ne peut avoir une autre plus nuisible erreur. Cela doit être; car exiger des cultivateurs l'exploitation du sol sans leur donner les moyens de calculer, de constater l'état du succès et de revenir, c'est être un pilote de naviguer et d'éviter les écueils sans boussole; il arrivera au but comme le métayer de la Thessalie, qui réalise dans les pertes pour lui-même, pour le propriétaire pour l'État.

Nous avons déjà vu que de folles espérances naissent dans l'esprit des métayers de l'état, de la culture du sol, par le hasard; mais par conséquent, notre premier devoir doit être de veiller à ce qu'il ne combatte la confiance et le hasard en leur substituant le calcul et l'ordre. Par des écritures régulières, les propriétaires pourront constater les opérations et apprécier les causes de leurs succès et de leurs succès pour éviter les causes et pour poursuivre les autres.

L'agriculture et une industrie, et l'industrie n'est d'autre but que de réaliser des bénéfices. Or, les recettes, lorsque les recettes dépassent les dépenses. Quelles sont les recettes, que les dépenses dépassent les recettes, la comptabilité qui fait s'adresser pour le constater. Nous avons dressé le compte de la production et nous avons vu que les propriétaires de la Thessalie éprouvent des pertes dans la culture du sol; nous ne devons donc pas indiquer, avant de combattre ces pertes, la méthode à suivre par les producteurs pour l'étudier et le constater; ils y arriveront par la tenue de livres pour l'État.

D'après les circonstances on se trouve la production de la Thessalie, les livres de comptes doivent être établis par le propriétaire et par les métayers associés. Les métayers de la Thessalie, l'association élèvera le producteur à la dignité d'homme et fera disparaître les pertes du propriétaire et du métayer.

On attend ce d'une manière aussi simple que facile. Le propriétaire fera faire autant de petits livres à une piastre chaque, qu'il a de métayers associés. Il remettra entre les mains de chaque métayer un petit livre, dans lequel il contiendra toutes les avances que le propriétaire fait au métayer en capital locatif et circulair, terres, arables, pâturages, bâtiments d'exploitation, jardins, vignes, semences, bois de chauffage, le dats. Les intérêts de toutes ces valeurs capitalisées, les dépenses qui nécessitent leur entretien, le dats complet de l'association, le capital ainsi que les terres pour le payement de la dette de ce métayer, composeront la somme annuelle que le métayer reçoit du propriétaire et qui doit lui servir de compte ordinaire. Le métayer, propriétaire en produit, le recevoir l'inscrit dans le livre du métayer; en un mot, ce livre du métayer n'est qu'un compte ordinaire et un livre de compte premier page, il contient les avances du propriétaire; sur les pages suivantes, les valeurs foraines; à la fin de l'année, sur une seule page viendront se faire les actions; cette page sera dressée dans dans sa longueur, après ce livre, tout ce que le métayer est débiteur, de l'autre côté, tout ce qu'il a en recette. Le métayer, ayant dans ses mains un compte ordinaire et un livre de compte premier page, s'efforcera de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.

Le métayer, avec le livre de compte ordinaire, ni une diminution des avances ou une augmentation des avances, nous voyons un résultat positif, le propriétaire, appuyant sur le compte du métayer, il se fera un devoir de demander et d'obtenir la restitution de ses avances. Ce point est fort important, surtout maintenant que le métayer redoutait et abandonne ses avances, comme il le fait aujourd'hui, pour se faire un devoir de couvrir les avances par ses recettes. Le premier résultat de ce livre sera de moraliser le métayer. Voyant qu'il ne donne pas au propriétaire ce qu'il lui doit, il se fera un devoir de venir l'importuner par des demandes de concessions, comme il le fait aujourd'hui secondé par l'état de confusion où se trouvent leurs rapports mutuels.